

2008-2019

TERRITOIRE DE L'AGAPE :
+ 8 000 HABITANTS
EN 10 ANS

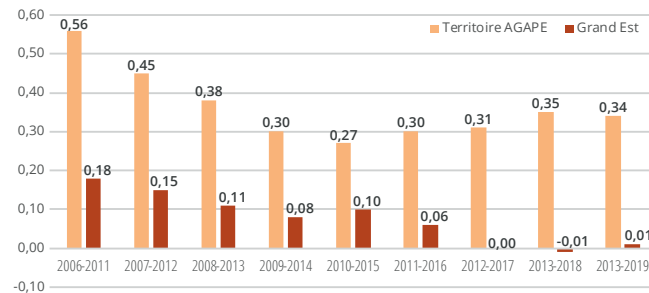
Le 1^{er} janvier dernier sont entrées en vigueur les populations légales 2019, publiées par l'INSEE. En raison du décalage du recensement lié à la pandémie, l'évolution est mesurée exceptionnellement entre 2013 et 2019 (au lieu de 2014-2019), sur recommandation de l'INSEE. La période récente montre un léger ralentissement de la croissance démographique sur le territoire de l'AGAPE, mais moins marqué qu'à l'échelle régionale et nationale.

Le territoire de l'AGAPE, un poumon démographique du Grand Est

Au 1^{er} janvier 2019, le territoire de l'AGAPE compte 207 400 habitants, en hausse de 4% (+8 000 habitants) depuis 2008. Entre 2013 et 2019, la croissance démographique (+0,34% par an) est légèrement plus faible que sur la période précédente (+0,38% par an entre 2008 et 2013) mais proche de la tendance nationale (+0,36% par an).

Cette dynamique est plus favorable que celle du Grand Est, dont la population stagne depuis le recensement 2017 (-0,01 à +0,01% par an). Avec une croissance démographique continue observée depuis 2011, le territoire de l'AGAPE s'affirme, année après année, comme l'un des poumons démographiques du Grand Est : s'il ne pèse que pour 3,7% de la population régionale, il concentre toutefois 23% de la croissance démographique de l'ensemble du Grand Est sur la période 2008-2019.

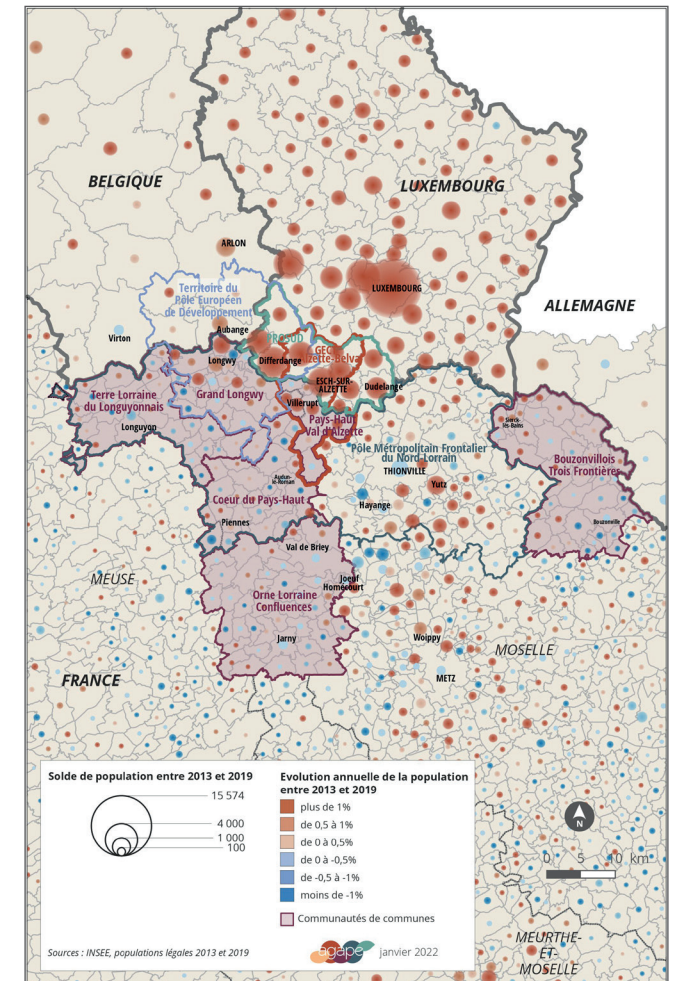
Variation annuelle (%) de la population par période intercensitaire



Territoire	Population municipale 2008	Population municipale 2013	Population municipale 2019	Evol. 2008-2013	Evol. 2013-2019	Evol. 2008-2019
Territoire de l'AGAPE	199 429	203 255	207 426	+3 826 (+0,38%/an)	+4 171 (+0,34%/an)	+7 997 (+0,36%/an)
Grand Est	5 521 516	5 552 432	5 556 219	+30 916 (+0,11%/an)	+3 787 (+0,01%/an)	+34 703 (+0,06%/an)
Dont Nord-lorrain*	425 672	435 496	444 341	+9 824 (+0,46%/an)	+8 845 (+0,34%/an)	+18 669 (+0,39%/an)
France (métropole)	62 134 866	63 697 865	65 096 768	+1 562 999 (+0,50%/an)	+1 146 172 (+0,36%/an)	+2 961 902 (+0,42%/an)

* Nord-lorrain : SCoT Nord 54, SCoT de l'Agglomération Thionilloise, CC du Pays de Montmédy, CC de Damvillers-Spincourt, CC du Pays d'Etain

Evolution annuelle de la population entre 2013 et 2019



Villes et frontière, moteurs de la croissance démographique

Territoire	Population municipale			Evolution		
	2008	2013	2019	2008-2013	2013-2019	2008-2019
Intercommunalités						
Grand Longwy (GL)	58 229	59 572	62 433	+1 343 (+0,46%/an)	+2 861 (+0,78%/an)	+4 204 (+0,64%/an)
Orne Lorraine Confluences (OLC)	53 301	53 309	53 070	+8 (+0,00%/an)	- 239 (-0,07%/an)	-231 (-0,04%/an)
CC Pays-Haut Val-d'Alzette (CCPHVA)	26 321	27 506	29 195	+1 185 (+0,88%/an)	+1 689 (+1,00%/an)	+2 874 (+0,95%/an)
CC Bouzonvillois- Trois Frontières (CCB3F)	23 036	23 839	24 121	+803 (+0,69%/an)	+282 (+0,20%/an)	+1 085 (+0,42%/an)
Coeur du Pays-Haut (CPH)	22 804	23 367	23 230	+563 (+0,49%/an)	-137 (-0,10%/an)	+426 (+0,17%/an)
Terre Lorraine du Longuyonnais (T2L)	15 738	15 662	15 377	-76 (-0,10%/an)	-285 (-0,31%/an)	-361 (-0,21%/an)
Autres territoires						
SCoT Nord Meurthe et Mosellan	150 072	151 910	154 110	+1 838 (+0,24%/an)	+2 200 (+0,24%/an)	+4 038 (+0,24%/an)
Pays du Bassin de Briey	76 105	76 676	76 300	+571 (+0,15%/an)	-376 (-0,08%/an)	+195 (+0,02%/an)

En 2019, les intercommunalités du territoire de l'AGAPE présentent trois types de trajectoires :

- **une poursuite du dynamisme** sur les territoires frontaliers du Luxembourg : le **Grand Longwy** et la **CCPHVA** voient leur rythme s'accroître, grâce à une croissance soutenue des villes-centres : +1 050 hab. à Mont-Saint-Martin, +680 à Longwy, +590 à Villerupt (qui passe la barre des 10 000 hab.), +450 à Audun-le-Tiche. Toutes ces villes se classent parmi les 40 communes les plus dynamiques du Grand Est sur la période 2013-2019. Sur la **CCB3F**, la croissance démographique ralentit, malgré le dynamisme de Sierck-les-Bains (+100 hab.), et ne profite pas à Bouzonville (-60 hab.) ;
- **un renversement de tendance** sur deux territoires, qui voient leur population baisser depuis 2013 : **OLC** (de 0,0 à -0,07% par an), pénalisée par une baisse de population dans ses principales polarités (-340 hab. sur Val-de-Briey, Jarny et Jœuf) et **CPH** (de +0,49 à -0,1% par an), où la

baisse de population enregistrée par les pôles de Boulogny et Tucquegnieux (-300 hab.) n'est pas compensée par le dynamisme de Trieux (+200 hab.) et une consolidation de la croissance à Piennes (+70 hab.) ;

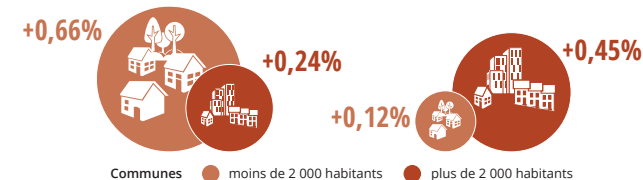
- **une aggravation du déclin démographique** sur **T2L**, où la baisse de la population, déjà observable sur la période 2008-2013 (-0,10% par an) s'est aggravée par la baisse de population enregistrée par Longuyon (-240 hab.), qui pourrait passer sous la barre des 5 000 habitants d'ici les 5 prochaines années.

En 2013, la croissance démographique profitait aux petites communes (+0,66%/an). 6 ans plus tard, la croissance démographique profite désormais plutôt aux communes urbaines (+0,45% par an), celle des petites communes ralentissant sensiblement. Dans le détail, ce sont surtout les pôles urbains proches de la frontière qui profitent de ce regain de population, ces villes constituant de véritables « portes d'entrée » du territoire.

Démographie transfrontalière : la dynamique luxembourgeoise s'étend au-delà des frontières

Territoire	Population 2008	Population 2013	Population 2018	Evolution 2008-2013	Evolution 2013-2018	Evolution 2008-2018
Grande Région	11 369 176	11 429 861	11 639 225	+60 685 (+0,11%/an)	+209 364 (+0,30%/an)	+270 049 (+0,21%/an)
Territoire du PED	147 868	155 934	169 539	+8 066 (+1,07%/an)	+13 605 (+1,40%/an)	+21 671 (+1,25%/an)
<i>Dont versant luxembourgeois</i>	59 179	64 162	73 636	+4 983 (+1,63%/an)	+9 474 (+2,32%/an)	+14 457 (+2,01%/an)
<i>Dont versant français</i>	58 229	59 572	62 433	+1 343 (+0,46%/an)	+2 861 (+0,78%/an)	+4 204 (+0,78%/an)
<i>Dont versant belge</i>	30 460	32 200	33 470	+1 740 (+1,12%/an)	+1 270 (+0,65%/an)	+3 010 (+0,65%/an)
GECT Alzette-Belval	84 445	89 650	99 993	+5 205 (+1,20%/an)	+10 343 (+1,84%/an)	+15 548 (+1,55%/an)
<i>Dont versant luxembourgeois</i>	58 124	62 144	70 798	+4 020 (+1,35%/an)	+8 654 (+2,20%/an)	+12 674 (+1,81%/an)
<i>Dont versant français</i>	26 321	27 506	29 195	+1 185 (+0,88%/an)	+1 689 (+1,00%/an)	+2 874 (+0,95%/an)
Région Sud (Syndicat PRO-SUD)	143 338	153 820	174 364	+10 482 (+1,42%/an)	+20 544 (+2,11%/an)	+31 026 (+1,80%/an)
Pôle Métropolitain Frontalier du Nord-lorrain	325 109	333 713	343 301	+8 604 (+0,52%/an)	+9 588 (+0,47%/an)	+18 192 (+0,50%/an)

Évolution annuelle par strate de population
entre 2008 et 2013 entre 2013 et 2018



Sur les territoires transfrontaliers (PED et GECT Alzette-Belval), la croissance démographique continue d'être alimentée en grande partie par la dynamique luxembourgeoise (70 à 85% de l'accroissement de la population) et se diffuse aux versants belge et français. Le versant français, correspondant au territoire du Pôle Métropolitain Frontalier, affiche ainsi une croissance démographique (+0,5% par an) nettement supérieure à la tendance régionale (+0,01% par an) et nationale (+0,36% par an).

Cette croissance, portée surtout par le solde migratoire, est liée pour partie à des flux résidentiels depuis le Luxembourg, générés par un marché immobilier prohibitif. Cette ségrégation socio-spatiale montre que, sous l'angle de la démographie, le « Grand Luxembourg-Ville » fonctionne comme n'importe quelle métropole, mais sans les mécanismes pour en réguler les effets négatifs.

Depuis 2006, la population du territoire de l'AGAPE ne fait qu'augmenter. La proximité de la frontière continue d'attirer une population nouvelle et se double, plus récemment, de l'arrivée de populations depuis le Grand-Duché, chassées par un coût du logement toujours plus prohibitif.

En l'absence d'une stratégie de développement territorial solidaire à l'échelle de la métropole fonctionnelle de Luxembourg, les risques d'accentuer les fractures sont réels. Si les PLH et PLUiH doivent gérer, déjà, une rupture entre frontaliers et non-frontaliers au niveau du logement, le SCoT Nord 54, entré en révision, devra réduire des fractures qui tendent à se creuser entre la bande frontalière et le reste de son territoire.